

## Les canonniers du Seigneur de Lucerne

Le jour de la Fête-Dieu ainsi que la veille au soir, les canonniers tirent de nombreux salves et coups de canon depuis le Gütsch, la montagne emblématique de Lucerne. La veille de la Fête-Dieu, soit le mercredi soir à 20 heures, douze coups de canon annoncent à la population lucernoise que la Fête-Dieu sera célébrée le jeudi.

Depuis des temps immémoriaux, il est d'usage et de tradition d'annoncer la naissance d'un roi ou un événement important par des coups de canon. Il était donc tout naturel d'annoncer la Fête-Dieu, ou jour du Seigneur, par des salves d'honneur. La procession solennelle à travers la ville de Lucerne constitue le cœur de la célébration de la Fête-Dieu. Pendant la procession des fidèles à travers la vieille ville, les coups de canon marquent les différentes phases et éléments du rituel, tandis que l'hostie consacrée est transportée dans un précieux ostensor.

Les processions sont une coutume culturelle très ancienne. On les retrouve dans de nombreuses religions. Elles trouvent parfois leur origine dans les rites de conjuration préchrétiens. On parcourait alors les limites d'une commune (à cheval ou à pied) afin d'éloigner les mauvais esprits, de les conjurer. Au début du christianisme, on connaissait la coutume de la "statio" (s'arrêter, se réunir pour prier ensemble).

La « Confrérie des canonniers du Seigneur de Lucerne » a été fondée vers 1580, lorsque les processions de la Fête-Dieu sont devenues, dans le sillage de la Contre-Réforme, de véritables manifestations représentatives de l'Église catholique.



## Coutumes dans le canton de Lucerne

### La fabrication du charbon de bois dans l'Entlebuch

La combustion lente du bois dans une meule pour obtenir du charbon de bois s'appelle le charbonnage. Dans la commune agricole de Romoos, située dans l'Entlebuch lucernois, les derniers charbonniers de Suisse exercent cet ancien métier de manière professionnelle à titre d'activité accessoire.

La fabrication du charbon de bois est une tradition séculaire dans la région du Napf. Comme les forêts sont longtemps restées inexploitées, l'utilisation du bois de grumes n'était pas possible et l'on s'est tourné vers la production de charbon de bois. Rien que dans la commune de Romoos, on recense plus de 200 sites historiques de fabrication de charbon de bois. La partie la plus laborieuse du travail consiste à construire et à préparer une meule à ciel ouvert. Celle-ci est constituée d'un tas de déchets de bois empilés sur environ quatre mètres de hauteur et dix mètres de diamètre. Après l'allumage, la meule se consume lentement pendant environ deux semaines sous la surveillance constante du charbonnier. Enfin, l'étape épuisante et laborieuse de l'extraction du charbon. Les charbonniers de Romoos produisent ainsi environ cent tonnes de charbon par an. Jusqu'aux années 1980, l'industrie sidérurgique achetait leur production. Après le retrait de ce secteur, les charbonniers se sont spécialisés dans le marché du charbon de bois pour grillades.

